

La cathédrale

La cathédrale Notre-Dame-de-l'Assomption de Montauban peut être considérée comme l'un des exemples majeurs de l'architecture néoclassique en France. Elle adopte un plan en croix avec large transept, de 87 m long sur 40 de large, et culmine à 25 m de hauteur. Comme 86 autres en France, la cathédrale de Montauban appartient à l'État, qui en assure l'entretien et la restauration, et la met à disposition du clergé affectataire.

En 1317, le vaste diocèse de Toulouse est démembré pour créer l'évêché de Montauban. L'ancienne abbaye bénédictine de Montauriol, aux portes de la ville, en deviendra la cathédrale.

Au milieu du XVI^e siècle, les guerres de religion et l'hégémonie protestante sur Montauban poussent le clergé catholique à fuir la ville durant près de 70 ans. La cathédrale sera incendiée et pillée en 1561, et abattue six ans plus tard. Le culte catholique rétabli à Montauban en 1629, la construction d'une nouvelle cathédrale ne pourra être concrétisée qu'à partir de 1692 sur le point le plus élevé de la ville, à la faveur de la prise de pouvoir de Louis XIV, ardent défenseur de la foi catholique.

François d'Orbay (1634-1697), architecte ordinaire du roi, conçoit un plan « idéal ». Mais le chantier est mis en œuvre par Jules Hardouin-Mansart (1646-1708), architecte et surintendant des Bâtiments du roi, puis à sa mort par Robert de Cotte (1656-1735), qui dessine le parti définitif de la construction : suppression du clocher central initialement projeté, remplacé par deux tours en façade et recomposition du corps central. Fautes des fonds suffisants, la cathédrale sera achevée à l'économie, avec des matériaux de piètre qualité. La brique mal cuite et enduite afin d'imiter la pierre, et la pierre calcaire gélive rendent nécessaires de nombreuses campagnes de restauration dès la fin du XVIII^e siècle.

Les deux campaniles « à la polonaise » de la façade occidentale, très détériorés, seront remplacés en 1831 par une galerie de pierre. Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, les chapelles de la cathédrale ornées d'un décor mural, et le mobilier commandé par les évêques à des artisans locaux ou en dépôt de l'État animent les intérieurs de la cathédrale.

Au cours du XX^e siècle, les efforts de l'État, devenu propriétaire de l'édifice en 1906, ne faiblissent pas pour entretenir la cathédrale. Les campagnes de 1906, 1927 et 1936 s'attachent à la restauration du gros-œuvre. Les six statues d'évangélistes, réalisées par le sculpteur toulousain Marc Arcis en 1715 sur les huit prévues initialement, sont déposées de la façade occidentale en 1956, et mises à l'abri des intempéries à l'intérieur de la cathédrale. Quatre d'entre elles seront remplacées par des copies.

Depuis les années 2000, les intérieurs de la cathédrale font l'objet d'une restauration poursuivie. Au grand chœur, coupole à la croisée du transept et aux chapelles du chevet ont succédé en 2014 et 2015 la restauration des deux bras du transept. Cette opération permet de redonner à la cathédrale sa luminosité et de retrouver certains de ses beaux décors du XIX^e siècle. Le décor porté d'Armand Cambon (1819-1885), proche d'Ingres, offre désormais un vis-à-vis digne du fleuron de la cathédrale, le *Vœu de Louis XIII* de son maître.

Le Trésor de la cathédrale



Le trésor de la cathédrale de Montauban est composé d'objets destinés à l'exercice ou à l'ornement du culte catholique (vases sacrés, croix, ornements...) ou à la vénération des reliques (statues, reliquaires...). Tous ont la particularité de rester affectés au culte.

Cette collection a été constituée par le chanoine **Fernand Pottier (1838-1922)**, archiprêtre de la cathédrale de Montauban, président-fondateur de la Société archéologique et historique de Tarn-et-Garonne en 1866. Durant plusieurs décennies, il a patiemment réuni des objets de nature et d'époque diverses, provenant du **diocèse de Montauban, de France ou de l'étranger**. La provenance exacte de la plupart des pièces présentées n'est malheureusement pas connue.

CONDITIONS DE VISITE
Les guides conférenciers du centre du patrimoine assurent des visites toute l'année aux particuliers et aux groupes.

Centre du patrimoine de Montauban
2 rue du Collège
Tél. 05 63 63 03 50
artethistoire@ville-montauban.fr
www.ciap-montauban.com

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS
Office de tourisme
Ancien Collège
Esplanade des Fontaines
Tél. 05 63 63 60 60
info@montauban-tourisme.com

HORAIRES D'OUVERTURE DE LA CATHÉDRALE
9h-12h 14h-18h tous les jours
sauf le dimanche après-midi

Un tel trésor était autrefois préservé dans une chambre forte inaccessible au public.

Il est aujourd'hui exposé à un public plus large dans l'ancienne grande sacristie des chanoines du chapitre de la cathédrale.

Lieu de dépôt sécurisé, le trésor répond aussi à la demande des communes qui souhaitent mettre à l'abri ou mettre en valeur leur patrimoine mobilier, sous forme de dépôts.

Toutes les collections présentées ont fait l'objet de travaux minimum de conservation (nettoyages, dépoussiérages, stabilisation) ou de restauration fondamentale en fonction de leur état. Ces prestigieuses collections sont pour la plupart protégées au titre des **monuments historiques**.

L'aménagement de nouveaux trésors ou la reconstruction de trésors anciens est une priorité de l'État (Ministère de la Culture et de la Communication) et des collectivités depuis plusieurs années.

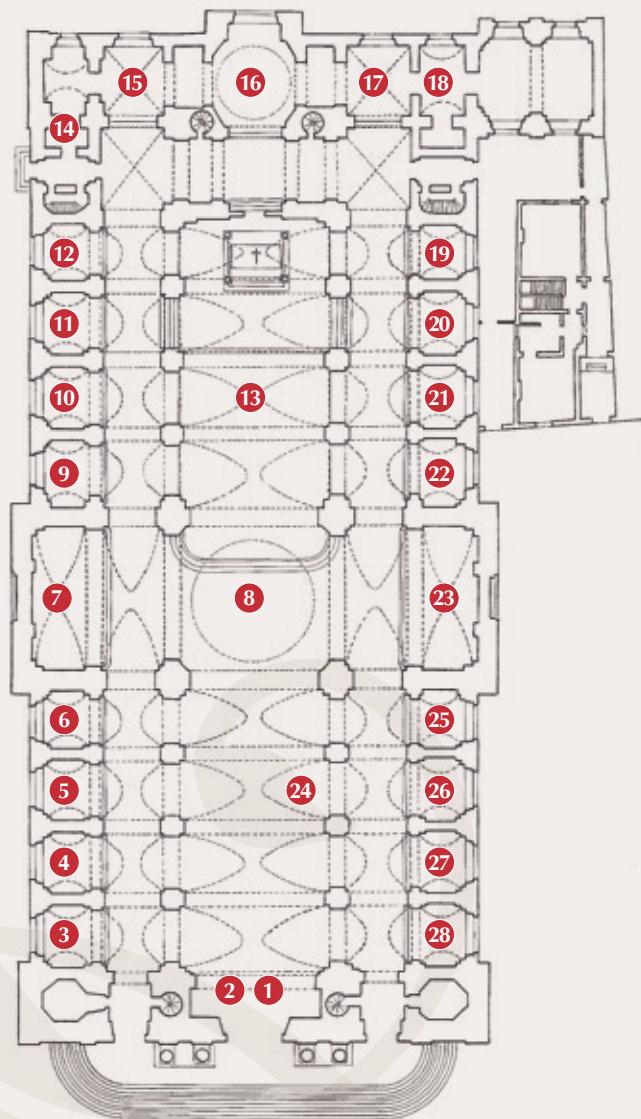


Dépliant réalisé par la DRAC Midi-Pyrénées.

Cathédrale Notre-Dame de l'Assomption



Décors et mobilier des chapelles et du chœur



1 Grand orgue, réalisé en 1672 par le facteur bordelais **Haon** et le sculpteur montalbanais **Jean Dussaut** (pour le buffet).

2 Les quatre évangélistes, statues en calcaire, œuvres du sculpteur **Marc Arcis** (1652-1739), commandées en 1715 pour orner la façade de la cathédrale. Très altérées, elles ont été déposées vers 1950 et remplacées par des copies.



Tableau Marcel Lenoir

3 Chapelle de la Mise au tombeau. Tableau du peintre Jules Oury dit **Marcel Lenoir** (1872-1931), figurant *La Mise au tombeau* (1925). Don de M. et Mme Namy à la paroisse en 1995.



Saint François Solano

4 Chapelle Saint-François-Xavier. Décors muraux en trompe-l'œil figurant des trophées d'objets religieux (vers 1860-1880). Tableau du milieu du XIX^e siècle figurant saint François Solano (1549-1610) évangélisant des Incas.



Saint Théodard

5 Chapelle saint Théodard. Décors muraux en trompe-l'œil représentant des trophées d'objets religieux (vers 1860-1880). Tableau du peintre toulousain **François Fayet** (1630-1708) figurant saint Théodard (vers 840-893), archevêque de Narbonne. Don de Monseigneur Pierre de Bertier, évêque de Montauban, avant 1674.



Saint Martin

6 Chapelle saint Martin. Décors muraux en trompe-l'œil figurant des encensoirs (vers 1860-1880). Tableau du peintre toulousain **François Fayet** (1630-1708), figurant *La messe de saint Martin*, don de Monseigneur Pierre de Bertier, évêque de Montauban, avant 1674. Sépultures des évêques de Montauban.



Le Vœu de Louis XIII

7 Bras nord du transept. L'une des œuvres majeures de J.A.D. Ingres (1780-1867), natif de Montauban: *Le Vœu de Louis XIII*, 1824. De part et d'autre: *Apparition de la Vierge et de l'Enfant Jésus à saint Antoine de Padoue*, 1855; *Martyre de saint Étienne*, fin du XVIII^e siècle; *Éducation de la Vierge*, d'après **Jouvenet**, fin du XVIII^e siècle; *Crucifixion avec la Vierge, saint Jean, sainte Claire et saint François*, XVII^e siècle (provient de l'ancien couvent des Cordeliers de Montauban).



Médallions de la coupole

8 Croisée du transept. Médallions de la coupole en stuc, par **Marc Arcis** (1652-1739), vers 1715, qui représentent les vertus cardinales: la force avec la colonne, la tempérance avec l'éléphant, la justice avec la balance et la prudence avec le miroir.



Gypserie

9 Chapelle saint Joseph. Décors muraux en trompe-l'œil de la première partie du XIX^e siècle. Autel et retable en gypserie, figurant des trophées d'objets religieux, attribués à **Joseph Ingres** (1754-1814); fin du XVIII^e siècle. Croix en fer forgé qui ornaient le faîtage du toit du chevet, XVIII^e siècle.



Chapelle saint Jean

10 Chapelle saint Antoine-de-Padoue. Tableau du XIX^e siècle représentant *La Résurrection de Lazare*, copie d'après **Jean Jouvenet**. Tabernacle-exposition et autel en bois doré et polychromé, XVII^e siècle.



Chapelle saint Jean

11 Chapelle saint Jean. Autel et retable de la fin du XIX^e siècle. Tableau de la première moitié du XIX^e siècle figurant saint Jean sur l'île de Pathmos, par **Frédéric Delanoë**, (1800-1870).

12 Chapelle saint Pierre. Autel et retable de la fin du XIX^e siècle.

13 Grand chœur. Stalles de la fin du XVIII^e siècle. À gauche, orgue de chœur par **Vincent Cavallé-Coll** (1872). Carrelage en marbre polychrome posé en 1857. Autel en marbre blanc d'Italie, réalisé en 1857 et complété de mosaïques émailées à fond d'or en 1912 (atelier Simons et Cie, Le Cateau, Nord). Ciborium en bois sculpté et doré, colonnes de marbre, par le sculpteur toulousain **Charles Ponsin-Andarahy** (1835-1885).



Saint Augustin



Médallion des stalles

14 Sacristie.
15 Statue monumentale, en pierre calcaire, de saint Augustin, par **Marc Arcis** (1652-1739), commandée en 1715.

16 Chapelle d'axe. Boiseries et stalles en bois naturel sculpté provenant de la cathédrale de Nevers (Nièvre), XVIII^e siècle, reposées à Montauban en 1878. Autel en marbre rouge à décor de godrons, XVIII^e siècle. Statues en bois naturel de saint Pierre et saint Paul, XVII^e siècle.

17 Statue monumentale, en pierre calcaire, de saint Ambroise, par **Marc Arcis** (1652-1739), commandée en 1715. Tableau de la première moitié du XIX^e siècle, *La mort de la Vierge*, copie d'après Le Caravage.

18 Grande sacristie. Trésor de la cathédrale.

19 Chapelle saint Paul. Retable de la fin du XIX^e siècle.



Saint Michel



Élisabeth de Hongrie

20 Chapelle saint Michel. Retable du XIX^e siècle. Tableau d'**Henri Lesecq** (1818-1880): *Saint Michel terrassant le dragon*.
21 Chapelle saint Louis. Retable de **Jean Dussaut**, sculpté en 1685 pour orner la chapelle du couvent des Clarisses de Montauban, déposé à la cathédrale au XIX^e siècle. Au centre, tableau de la fin du XVIII^e siècle figurant l'Assomption de la Vierge. Tableau de la fin du XVIII^e siècle représentant sainte Élisabeth de Hongrie (1207-1231) couronnée par un ange.



Sainte Cécile

22 Chapelle saint François. Décors muraux en trompe-l'œil de la première partie du XIX^e siècle. Autel en marbre et retable en bois doré du XVII^e siècle, provenant de l'ancien couvent des Cordeliers de Montauban. Tableau du peintre italien **Carlo Andrea della Porta** (1809-1890), réalisé en 1876, copie du tableau de Raphaël: *Sainte Cécile*.



L'apparition du Sacré-Cœur

23 Bras sud du transept. Décor mural de peintures à la cire et tableau (1863) intitulé *L'apparition du Sacré-Cœur à sainte Marguerite-Marie*, par **Armand Cambon** (1819-1885), peintre montalbanais, ami et disciple d'**Ingres**.

24 Nef. Chaire en bois doré et polychromé, de la fin du XVIII^e siècle, qui provient de l'ancien couvent des Augustins de Montauban.

25 Chapelle des trompe-l'œil. Décor muraux en trompe-l'œil de la première partie du XIX^e siècle, avec des symboles liés à la mort: hiboux, sabliers, lampe éteinte.



Sainte Philomène

26 Chapelle sainte Philomène. Retable en stuc de la fin du XIX^e siècle. Tableau du peintre parisien **Jules Jollivet** (1794-1871) représentant sainte Philomène, réalisé en 1841. Paire de panneaux peints à l'huile sur toile vers 1890 par **Louis Cazottes** (1846-1934), figurant des scènes de l'enfance du Christ.



La sainte Famille

27 Chapelle de la sainte Famille. Tableau d'**Auguste Pichon** (1805-1900), élève d'**Ingres**, qui représente *Jésus parmi les docteurs*.



Le baptême du Christ

28 Chapelle des fonts baptismaux. Cuve en marbre, XVIII^e siècle. Armoire en bois doré et polychromé, fin du XVIII^e siècle. Chandelier pascal à décor de dauphins, bois doré, XVIII^e siècle. Tableau de la fin du XIX^e siècle: *Le Baptême du Christ*, d'après **Mignard**.

